

Bâtiment de commandement et de projection DIXMUDE

Source : Cols Bleus

→ Le ministre de la Défense M. Hervé Morin et M. Patrick Devedjian, ministre chargé de la mise en œuvre du plan de relance de l'économie, ont lancé officiellement, jeudi 16 avril, le chantier du troisième bâtiment de projection et de commandement (BPC). En visite chez le constructeur STX à Saint-Nazaire, MM. Morin et Devedjian ont donné le coup d'envoi de la construction du navire, fleuron de la Marine.

La réalisation de ce BPC de la série est confiée aux sociétés STX France pour la plate-forme et DCNS pour les systèmes d'armes. La société Thales est le sous-traitant principal à qui sont confiés les systèmes de télécommunication et de veille radar. La conduite du programme est assurée conjointement par l'unité de management des opérations navales et l'état-major de la Marine. Le navire sera assemblé aux chantiers de l'Atlantique. Sa construction nécessitera 2,5 millions d'heures de travail.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

- **Longueur** : 199 mètres
- **Largeur** : 32 mètres
- **Déplacement** : 21 500 tonnes
- **Équipage** : 174 personnes
- **Pont d'envol** : 6 spots (5 200 m²) dont 1 pour hélicoptère super lourd du type CH-53 Super Stallion américain
- **Capacité du hangar hélico** : jusqu'à 16 hélicoptères Tigre ou NH-90
- **Accueil** pour de longues périodes (jusqu'à 6 mois) de 450 combattants (jusqu'à 700 combattants pour de courtes périodes), de 60 véhicules blindés ou un escadron de 13 chars Leclerc de l'armée de Terre et leurs munitions associées et un PC NOE
- **Capacité pour évacuation** : 700 personnes
- **Hôpital de 750 m²** : 69 lits (extension possible), 2 salles d'opération, une salle de radiologie
- **Poste de commandement sur 850 m²** : état-major jusqu'à 150 personnes



Admission au service actif pour 2012

Après la signature du contrat le 10 avril dernier, le calendrier prévisionnel du BPC prévoit une présentation aux essais en mai 2011 pour la plate-forme et en septembre de la même année pour les systèmes de combat. Son admission au service actif est prévue pour 2012.

Le programme BPC 3 intervient dans le cadre du plan de relance de l'économie engagé par le président de la République. Ce plan de relance prévoit une accélération des programmes d'équipement annoncés par le Livre blanc. Pour le secteur naval, il comprend l'acquisition anticipée d'un BPC, d'engins de débarquement amphibie et de petits bâtiments destinés aux manœuvres portuaires, le soutien des navires en service et la formation des équipages.

Le BPC, un navire « nouvelle génération »

Après le *Mistral* en 2006 et le *Tonnerre* en 2007, ce BPC sera le troisième et avant-dernier de la série. Ce bâtiment a pu montrer sa pertinence opérationnelle comme lors de l'opération *Baliste* au large du Liban en 2006. Véritable « couteau suisse » de la flotte, ce navire « nouvelle génération » se caractérise

par sa polyvalence et sa vocation interarmées. C'est tout à la fois un porte-hélicoptères, un transport de troupes et de matériels, de blindés et d'engins de débarquement amphibies, un hôpital embarqué, un centre de commandement permettant de déployer un état-major européen ou international, et un bâtiment apte à mener des opérations humanitaires d'importance.

Conçus pour des opérations interarmées ou interalliées, les BPC possèdent un excellent niveau d'interopérabilité : une quinzaine d'hélicoptères de l'armée de Terre peuvent être embarqués, ainsi qu'une soixantaine de véhicules blindés actuels ou de génération future, et des véhicules logistiques. Les hélicoptères alliés « moyens lourds » comme le EH101 *Merlin* (16 tonnes), peuvent se poser sur son pont d'envol. Les hélicoptères « super lourds » comme le *Super Stallion* américain (35 tonnes) disposent d'un spot dédié (spot n° 1). Par ailleurs, les dimensions du radier⁽¹⁾ du navire sont telles qu'il est possible de faire entrer toutes les batteries⁽²⁾ classiques alliées de la classe des chaland de transport de matériels (CTM) français. Le BPC est également compatible à l'emport des LCAC alliés (véhicule de débarquement à coussins d'air).

Ces bâtiments détiennent un bon potentiel à l'exportation compte tenu de l'importance croissante des opérations amphibies et des missions de transport stratégique pour un grand nombre de pays. De nombreuses marines se sont montrées intéressées par le concept : Belgique, Espagne, Portugal, Australie, Canada, Allemagne. □

(1) Radier : plate-forme immergeable qui permet la sortie d'engins amphibies. (2) Batterie : ensemble de bateaux consacrés aux transports.

PERFORMANCES ET SYSTÈME DE COMBAT

- **Vitesse maximale** : 18,7 nœuds
- **Distance franchissable** : 11 000 Nm à 15 nœuds
- **Autonomie en vivres** : 30 jours
- **Mise en œuvre des hélicoptères** jusqu'à mer 5 et des engins nautiques jusqu'à mer 3
- **Capacité d'autodéfense** pour neutraliser une menace résiduelle (missiles Simbad, artilleries de 12,7 mm et 20 mm F2, et brouilleurs)

Le "Dixmude" prend de la hauteur

Le navire filleul de la Ville de Marseille a utilisé pour la première fois un drone en conditions opérationnelles



Grâce à ses capteurs embarqués, le petit engin sans pilote a fourni de précieuses informations au BPC lors de son déploiement dans le golfe de Guinée, le mois dernier. / PHOTO ALDREY AGOSTINELLI/MARINE NATIONALE

Au cours de son périple le long de la côte occidentale de l'Afrique, dans le cadre de la mission Corymbe qui s'est déroulée du 2 août au 14 octobre, le navire-filleul de la Ville de Marseille a réalisé un essai inédit qui ouvre de nouvelles perspectives à la marine française.

Après des tests de compatibilité concluants, menés en mai dernier au large de Toulon, le *Dixmude* a en effet utilisé pour la première fois en opérations, l'unique drone VTOL (à décollage et atterrissage verticaux) embarqué dont dispose actuellement la Royale. Acquis auprès de la société autrichienne Schiebel, le *Camcopter* S-100 a ainsi été mis en œuvre par le bâtiment de projection et de commandement, notamment dans le golfe de Guinée. Engin bipale capable de voler à 220 km/h et une altitude de 5 500 mètres, tout en disposant d'une autonomie de près de 5 heures, le *Camcopter* a permis au navire de couvrir une zone de 30 nautiques, soit environ 55 km autour de lui, fournissant au central opérations du *Dixmude* de précieuses informa-

tions sur la situation tactique bien au-delà de l'horizon et de la limite physique imposée par la courbure de la terre. Le drone disposait notamment pour cela d'une puissante caméra TV/infrarouge. Le but de la Marine n'est cependant pas de s'équiper de S-100 bien que son prix unitaire (environ 4 millions d'euros) reste relativement raisonnable par rapport à la concurrence. Cette expérimentation en vraie grandeur constitue en effet une étape dans le développement d'un engin "maison" développé par Airbus et Naval Group sur la base de l'hélicoptère *Cabri* G2 de la société aixoise Hélicoptères Guimbal. Il s'agit du VSR700, un drone VTOL tripale, plus stable et surtout beaucoup plus puissant que le S-100. Sa masse maximale au décollage pourra ainsi atteindre 700 kg, dont une charge utile d'une centaine de kilos constituée de capteurs optiques et in-

frarouge, d'un radar et de bouées acoustiques pour donner la chasse aux sous-marins. Le VSR700 disposera également d'une autonomie accrue, pouvant tenir l'air une dizaine d'heures dans un rayon de 100 km autour de son navire-base. L'ambition de la Marine française est d'en équiper ses futures frégates FTI qui entreront en service à partir de 2023, puis l'ensemble de ses navires de première ligne, dont probablement le *Dixmude*, lui procurant une allonge et une sécurité appréciables en cas d'intervention amphibie sur un littoral hostile.

À condition que les nombreuses difficultés techniques posées par le développement de cet hélicoptère sans pilote soient surmontées, et que les budgets -forcément conséquents- pour en acquérir plusieurs exemplaires, ne fassent pas défaut le moment venu...

Philippe Gallini

CAMCOPTER S-100

Masse: 110 kg
Vitesse: 220 km/h
Altitude: 5 500 m
Rayon d'action: 55 km
Autonomie: 5 h
Coût: 4 M€